Historique de la C^{ie} 18/1 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Titre : **2è GENIE** **Cie 18/1** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Génie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Collection Jean-Luc Dron**
Référence : **SOCIETE ANONYME D'IMPRIMERIE ANDRE HERBELIN 1919**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2012**

Ancestramil

Historique de la C^{ie} 18/1 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2012

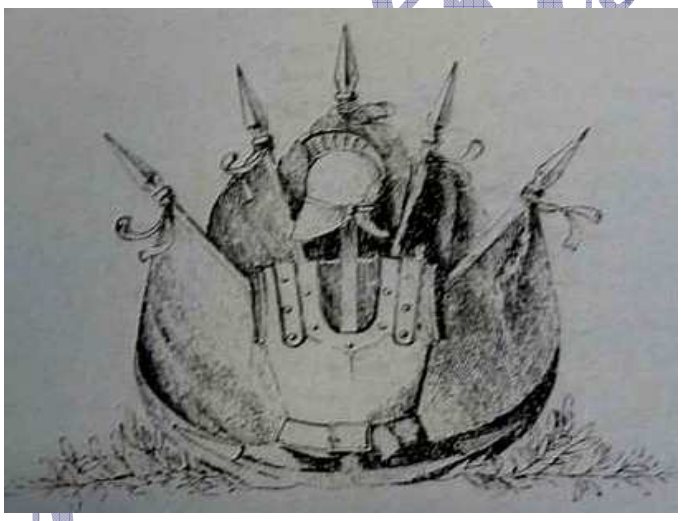
HISTORIQUE

DE LA

COMPAGNIE 18 / 1

du 2^{e} Régiment du Génie

Pendant la Campagne 1914 – 1919



BELFORT - MULHOUSE

Société anonyme d'imprimerie André HERBELIN

1919

Historique de la C^{ie} 18/1 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2012



HISTORIQUE

DE LA

Compagnie 18 / 1 du 2^{e} Régiment du Génie

Pendant la Campagne 1914 – 1919

-----o-----

Archives Tramil

Le 7 août 1914, la Compagnie 18/1, sous le Commandement du Capitaine **VERDIER**, quitte le dépôt du 2^{e} Génie pour rejoindre la 35^{e} Division. Après quelques jours passés en Lorraine, elle est embarquée à destination de la Belgique et pendant la bataille de Charleroi organise le bois de Fontaine-Valmon, puis suit la 35^{e} Division pendant sa retraite jusqu'aux environs de Meaux en organisant divers travaux de défense principalement à Pleine-Selve et à Marly-sur-Oise.
Après la bataille de la Marne elle pousse l'offensive jusqu'à Corbény (Aisne) où divers travaux de défense sont construits en avant du village ; mais le lendemain, 15 septembre 1914, la Compagnie se replie sur la Ferme du Temple, organise cette ferme et se rend ensuite à Pontavert où elle construit des tranchées. Le 16 septembre 1914 un détachement commandé par l'Aspirant **BONNET** se rend à la Ville-au-Bois avec mission de faire sauter une maison occupée par les Allemands. Cette mission réussit pleinement, l'Aspirant **BONNET**, le Caporal **COURTOIS** et le sapeur **FONTES** ont été récompensés de leur courage par la citation suivante à l'ordre de l'Armée :

« Ont porté des charges de mélinite au pied d'une maison crénelée dans laquelle s'étaient réfugiés de « nombreux ennemis et d'où partaient des feux très nourris de mousqueterie qui empêchaient « l'occupation complète du village. Ont fait sauter dans dans des conditions très périlleuses une « partie de la maison et déterminé par cette explosion la reddition d'une centaine de prisonniers et « de trois officiers réfugiés sur des maisons voisines également crénelées.

Pendant que s'accomplissait cet exploit la Compagnie eut à supporter dans Pontavert un violent bombardement qui lui coûta de nombreux morts et blessés.
Le **12 octobre 1914** la Compagnie 18/1 a participé une attaque sur Craonne et un détachement était

chargé de couper à la cisaille les réseaux de fil de fer ennemis.
En novembre 1914, la Compagnie cantonnée successivement à Longueval, Bourg et Moulin (Aisne) organise le secteur de la Division et engage ensuite une guerre de mines qui se prolonge jusqu'en avril 1916, époque où la Division quitte le secteur de l'Aisne pour aller, après quelques jours de repos, participer à la défense de Verdun. Dans ce secteur la Compagnie a pendant dix-sept nuits successives construit sous de très violents feux d'artillerie des travaux de défense en première ligne devant le fort de Douaumont.
De juin à septembre 1916, elle occupe le secteur de l'Argonne et est chargée de la construction d'abris.
Du 25 décembre 1916 au 11 février 1917 la Compagnie organise le secteur de la Somme.
Le 16 avril 1917, pour l'attaque de Craonne, une section est à la disposition du 3^e Bataillon du 144^e Régiment d'Infanterie, les trois autres sections restent à la disposition de la 35^e Division.
Le 5 mai 1917, la Compagnie sous le commandement du Lieutenant **THOUVENOT** (le Capitaine **VERDIER** commandant provisoirement le Génie Divisionnaire) part à l'attaque des tranchées ennemies. Les sections sont à la disposition des divers Bataillons du 57^e Régiment d'Infanterie. Toutes les missions qui leur sont confiées (aménagement des positions conquises, démolition d'abris, défense du terrain, nettoyage des tranchées et abris) sont exécutées avec succès. Pendant cette action la Compagnie a éprouvé de fortes pertes, et le Caporal **DASSIE** à la tête d'un détachement de sapeurs a fait de nombreux prisonniers gagnant ainsi la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec palme. La Compagnie elle-même a été citée à l'ordre du 18^e Corps d'Armée avec la mention suivante :

Mise à la disposition d'un Régiment d'Infanterie pendant les attaques des 5 et 7 mai 1917, a combattu énergiquement avec les troupes d'Infanterie permettant par l'emploi de ses moyens techniques la prise de nombreux prisonniers et de matériel, et assurant avec bravoure pendant le combat la mise en état du secteur au fur et à mesure de sa conquête.

Jusqu'au 12 mai la Compagnie reste chargée de l'organisation des positions conquises.
Le 14 juillet 1917, la Compagnie tient un secteur en Alsace, et s'occupe de la construction de chemins de rondins et d'abris bétonnés.
Du 6 octobre 1917 au 3 mars 1918, la Compagnie se trouve en Champagne, le 30 octobre un caporal et six hommes participent à un coup de main.
Le 13 novembre le Capitaine **LEGROS** remplace le Capitaine **VERDIER** qui est affecté à l'État-Major du Génie de l'Armée. Le 22 janvier 1918 une section prend part à un coup de main contre les tranchées ennemies avec le 144^e Régiment d'Infanterie.
Au moment où les Allemands ont déclenché leur attaque du 23 mars, la Compagnie se trouvait au repos à Soulières (Marne) ; embarquée aussitôt en camions, elle est transportée le 25 mars à Noyon et dans ce secteur, jusqu'au 7 mai, construit des travaux de défense particulièrement au Mont-Renaud et devant Ville.
Le 30 mai le Capitaine **FLAHAUT** prend le commandement de la Compagnie en remplacement du Capitaine **LEGROS**, évacué.
Du 31 mai au 4 juin, la Compagnie est mise à la disposition des Régiments d'Infanterie sur le plateau de Cutry (Aisne). Après un repos de quelques jours la Compagnie se trouve en Argonne où elle est chargée de la démolition de tunnels et de la construction des dispositifs de mines pour rupture des ponts et routes du secteur.
Le 15 juillet la Compagnie travaille à la construction d'une route et d'un pont allant des Vignettes

aux Sénades et permettant d'éviter le carrefour des Islettes. Ce travail qui a nécessité l'emploi d'un matériel considérable a valu à la Compagnie un Ordre de félicitation du Général **LINDER**, commandant le 13^{e} Corps d'Armée.
Du 22 octobre au 8 novembre 1918, la Compagnie construit un pont et une passerelle sur la Serre à Anguilcourt.
A la signature de l'Armistice le 11 novembre 1918, la Compagnie était cantonnée à Chiry-Ourscamps (Oise).
Le 13 décembre 1918, la Compagnie 18/1 a été envoyée en Alsace, occupée successivement à la garde du Rhin et à divers travaux de reconstruction. Elle y restera probablement jusqu'au jour où elle rejoindra son dépôt. Elle a pu ainsi assister aux différentes fêtes organisées par les Alsaciens pour célébrer leur libération. Le 14 juillet 1919, fête Nationale et fête de la Victoire, a été une démonstration de leurs sentiments. Ils ont voulu, en célébrant ce premier 14 juillet avec autant de ferveur, montrer au monde entier leur joie d'être rendus à la France et, à la France, donner ainsi une preuve d'un attachement inébranlable et d'un grand patriotisme.

Ancestramil

Historique de la C^{ie} 18/1 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2012

GRADÉS ET SAPEURS

tués à l'ennemi pendant la campagne

-----o-----

BERTAILS François, caporal, tué le 16 septembre 1914 à Pontavert.
MORNON, sapeur, tué le 16 septembre 1914 à Pontavert.
DESCOUET, sapeur, tué le 16 septembre 1914 à Pontavert.
LATOURNERIE Romain, caporal, tué le 25 septembre 1914, à Cuiry-les-Chaudardes.
ROUAIX François, maître-ouvrier, tué le 25 septembre 1914, au Bois de Beau-Marais.
BOUSSEAU Alphonse, sapeur, tué le 30 janvier 1915 à Troyon.
BOUCHERIE François, sapeur, tué le 11 février 1915 à Vendresse.
TAYSSEIRE Jean, sapeur, tué le 1er juillet 1915 à Vendresse.
LISSALDE David, sapeur, tué le 4 juillet 1915 à Vendresse.
RENAUD Amédée, sapeur, tué le 4 juillet 1915 à Vendresse.
FAURE Jean-Baptiste, sapeur, tué le 8 mai 1916 à Verdun.
GACHASSIN Jean, sapeur, tué le 13 mai 1916 à Verdun.
HANNOUS Léon, sapeur, tué le 15 mai 1916 à Verdun.
HIJOS Michel, sapeur, tué le 29 juillet 1916 à La Harazée.
WATELET Paul, sergent-major, tué le 22 avril 1917, au Moulin-Rouge (Aisne).
HERAUD Victor, sapeur, tué le 22 avril 1917, au Moulin-Rouge (Aisne).
REMOND Valentin, caporal, tué le 2 mai 1917, à Craonnelle (Aisne).
NODOT Émile, sapeur, tué le 2 mai 1917, à Craonnelle (Aisne).
DUFOSSÉ, Aspirant, tué le 2 mai 1917, au plateau de Vauclerc (Aisne).
AYRAUD Louis, sapeur, tué le 5 mai 1917, forêt de Vauclerc (Aisne).
CARAYRE Marius, sapeur, tué le 5 mai 1917, à Craonnelle.
MOURET Irené, sapeur, tué le 5 mai 1917, à Craonnelle.
DUPRAT Jean, sapeur, tué le 5 mai 1917, à Craonnelle.
ARZAC Jean-Baptiste, maître-ouvrier, tué le 5 mai 1917, à Craonnelle.
LUBRANO di FIGOLO, caporal, tué le 3 juin 1917, à Oulches (Aisne).
LACROTTE Jean-Baptiste, sapeur, tué le 3 juin 1917, à Oulches.
RECURT Charles, sapeur, tué le 3 juin 1917, à Oulches.
ARMENAUD Jean, sapeur, tué le 26 mars 1918, à Chiry (Oise).
BOUTTEFROY, Émile, sapeur, tué le 23 avril 1918, au Mont-Renaud (Oise).
BIROUS Laurent, sapeur, blessé le 5 mai 1916, à Verdun ; mort des suites de ses blessures.
BEREAU Pierre, caporal, blessé le 21 mai 1916, à Verdun ; mort des suites de ses blessures.
NINEY Jean-Baptiste, sapeur, blessé le 30 janvier 1917, à Belloy-en-Santerre (Somme) ; mort des suites de ses blessures.
LABESQUE André, sergent, blessé **le 3 juin 1917, à Oulches (Aisne)** ; mort des suites de ses blessures.
DEFAIX Ernest, sapeur, blessé le 23 avril 1918, au Mont-Renaud ; mort des suites de ses blessures.

Archives familiales

Historique de la C^{ie} 18/1 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2012



Ancêtre mil